



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *La jalousie me rend malheureux, comment m'en défaire ?* »

Pour guérir de cette tristesse, je peux me rappeler dans un premier temps que dans la vie, il y aura toujours des premiers et des derniers, et que serait bien bot celui qui voudrait toujours la première place. Mais ce genre de réflexion ne suffit pas à guérir la tristesse du jaloux. Pour se réjouir pleinement de la beauté de la rose, la violette doit être sûre d'être elle-même très belle.

Or il existe des vérités évangéliques qui permettent au chrétien de surmonter ses tentations de jalousie en l'assurant qu'il conserve toute sa valeur, quelle que soit l'excellence de ceux qui l'entourent et qui lui font de l'ombre.

La jalousie peut être provoquée par les charismes de mes frères : Nous admirons habituellement sans difficulté les personnes qui nous dépassent de mille coudées, mais nous avons souvent beaucoup de mal à applaudir ceux qui, après avoir été longtemps nos égaux ou même nos inférieurs, deviennent subitement plus « performants » que nous.

❶ Le premier principe évangélique à nous rappeler, c'est que la valeur essentielle d'un homme ne vient pas de la quantité de talents que Dieu lui a confiés, mais de la façon dont il les fait fructifier et de la qualité de son amour, une qualité que Dieu seul connaît.

❷ C'est pour l'utilité du corps tout entier que le Seigneur accorde des charismes à tel ou tel de ses membres. Nous devons donc nous rappeler la valeur toute relative des dons et leur destination communautaire.

La jalousie peut être provoquée par la ferveur de mes frères : Cette seconde manière de jalouser autrui existe assez souvent chez les chrétiens fervents. Ils ont tellement le désir d'être formidables qu'ils supportent mal de se voir dépassés par d'autres. En voyant la lenteur de leurs progrès personnels, ils sont tentés de se décourager, pire, ils se rassurent en attribuant à l'amour-propre ou à l'hypocrisie la générosité de leurs proches.

Comment triompher de cette autre forme de jalousie, plus subtile mais tout aussi pernicieuse que la première ?

❶ Il suffit de se rappeler le mystère de la communion des saints, c'est-à-dire la possibilité que nous avons de participer à la ferveur et aux mérites de nos frères en les offrant à Dieu avec joie. Cette possibilité est une conséquence directe de l'unité que forment tous les membres du grand corps ecclésial auquel nous appartenons depuis notre baptême. L'unité est si grande et si profonde que la charité d'un membre appartient à tous les autres membres.

❷ La vie est donc transformée : au lieu de regarder d'un mauvais œil ce que les autres font de bien, au lieu d'en chercher les points faibles, on met au contraire sa joie à découvrir tout le bien qui s'accomplit autour de soi, on le considère comme un « bien de famille » et on l'offre à Dieu. C'est d'ailleurs ce que nous faisons à la messe. Nous n'offrons pas seulement au Père les mérites infinis de JESUS-Christ, mais, par Lui, avec Lui et en Lui, les mérites de tous les saints du ciel et de la terre.

❸ Cette possibilité de participer aux mérites d'autrui ne doit pas nous faire tomber dans le quiétisme ; nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aimer le Seigneur et le faire aimer, mais lorsque nous avons l'impression débilante de ne pas faire grand-chose par rapport à ce que font les autres et que nous sommes tentés de les envier, offrons au Seigneur toutes leurs bonnes œuvres : nous participerons du même coup à leurs mérites.

❹ Nous ne triomphons pas de nos tentations de jalousie en nous obligeant sans cesse à admirer les autres plus que nous-mêmes, mais en nous rappelant que leur réussite n'enlève rien à notre propre valeur ! C'est assez dire que pour apprécier les autres il faut ne pas se mépriser soi-même.

❺ En partageant nos richesses et nos responsabilités, nous aidons nos frères à ne pas se laisser prendre eux-mêmes au piège de la jalousie.